

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
TIL - Centre interlangues : texte, image, langage

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de Bourgogne

Université Bourgogne Franche-Comté

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 21/04/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Hélène Aji, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Hélène Aji, École normale supérieure - PSL, Paris

Experts :

Mme Elvire Diaz, université de Poitiers

Mme Anne Page, Aix-Marseille Université - AMU, Aix-en-Provence

M. Ronald Shusterman, université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM, Saint-Étienne

M. Dirk Weissmann, université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J, Toulouse

M. Laurent Prévôt, Aix-Marseille Université - AMU, Aix-en-Provence

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Taranto

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre interlangues : texte, image, langage
- Acronyme : TIL
- Label et numéro : EA 4182
- Composition de l'équipe de direction : M. Laurent Gautier

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS5 : Cultures et productions culturelles
SHS4 : L'esprit humain et sa complexité
SHS3 : Le monde social et sa diversité
SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

p_panels scientifiques de l'unité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité de recherche TIL (Centre interlangues : texte, image, langage) rassemble la quasi-totalité des enseignants-chercheurs en langues de l'UFR Langues et Communication de l'université de Bourgogne. Les aires géographiques et linguistiques sont diverses et les disciplines couvrent les champs des civilisations, littératures et langages, avec une forte propension comparatiste et multidisciplinaire.

Les travaux de recherche, ainsi que leurs porteurs, se répartissent en quatre équipes qui déclinent à la fois des spécificités thématiques et des approches méthodologiques :

- 1) Individu et Nation : cette équipe se consacre à l'observation et l'étude de la construction, de la représentation et de la théorisation des sociétés dans les aires culturelles anglophone, francophone, germanophone, hispanophone, italoophone, à l'aide des outils provenant des études culturelles ;
- 2) Image & Critique : divisée en cinq orientations principales, l'équipe étudie l'articulation entre images, discours sur l'image et discours de l'image en s'intéressant aux questions d'intermédialité (1), aux questions d'épistémologie de l'image (2), aux enjeux de réception (3), aux adaptations cinématographiques et télévisuelles (4) et aux formes et formats de la transmission et de la conservation des textes et images (5).
- 3) Modèles et Discours : plus orientée vers les modalités de la communication, cette équipe travaille sur les modalités de circulation des discours, selon des problématiques impliquant approche linguistique, discursive, sémiotique, histoire du livre et des genres littéraires, traduction et traductologie. La perspective est de construire une « recherche située » (DAE 3).
- 4) L'Intime : plus ouvertement thématique, cette équipe aborde les questions posées par les textes intimes et plus généralement les représentations de l'intime et sa définition dans des perspectives diachronique et synchronique, en comparant les diverses aires linguistiques et culturelles représentées dans l'unité de recherche.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le centre interlangues Texte, Image, Langage (TIL) résulte de la fusion en 2007 des centres de recherche anglicistes et hispanistes (11^e et 14^e sections du CNU), auxquels se sont ajoutés progressivement au fil des années et des recrutements les enseignants-chercheurs francisants (7^e et 9^e sections), italianistes (14^e section), germanistes (12^e section) et en infocom (71^e section). Il n'a pas connu d'autres reconfigurations notables et présente un historique stable.

L'unité est monosite, entièrement localisée sur le campus dijonnais de l'université de Bourgogne, où elle dispose :
- de deux salles de réunion et de convivialité ;
- d'une salle de travail équipée en ordinateurs ;
- d'un bureau pour sa gestionnaire.

À ces espaces collectifs, s'ajoutent des bureaux partagés pour les enseignants-chercheurs dépendant de l'UFR, qui accueillent les activités de recherche et d'enseignement, et des bureaux consacrés aux projets de recherche labellisés par la MSH, situés dans les locaux de cette dernière. La MSH est voisine du bâtiment Droit-Lettres sur le campus.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'activité de recherche du centre TIL s'inscrit dans le contexte global de la politique de la recherche de l'université de Bourgogne qui est sa seule tutelle. Le champ principal auquel appartient TIL est celui qui rassemble la plupart des unités en SHS et qui s'intitule « Patrimoines et Territoires ». L'unité signale cependant

avoir participé ponctuellement aux activités de recherche de deux autres champs thématiques portés par l'UB : « Apprentissage et Santé » et « Vigne et Vin ».

À un niveau supérieur d'intégration, ces recherches ont vocation à alimenter l'axe structurant « Transferts et Circulations » de la Comue Université Bourgogne-Franche-Comté qui s'est développé parallèlement aux axes de l'I-Site dans lequel les SHS n'étaient pas incluses et qui n'a pas été pérennisé. Cet axe nouveau de la Comue est une extension du pôle thématique « Lettres, Langues, Communication » dans lequel le TIL a été particulièrement actif.

La MSH Dijon représente une structure dans laquelle le TIL s'est impliqué et qui a hébergé nombre de ses projets : tenue de manifestations scientifiques, domiciliation de la revue *Textes & Contextes* sur la plateforme Preo de la MSH, accompagnement de la migration de la revue *Interfaces* de Preo vers OpenEdition, utilisation et alimentation de la plateforme Huma-Num. Par le développement d'un projet en lien avec la SATT Sayens, le TIL a pu financer une thèse selon le dispositif Cifre et entrer dans un processus de dépôt de brevet et de création de start-up sur la base des résultats de cette thèse.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés		12
Maîtres de conférences et assimilés		37
Directeurs de recherche et assimilés		0
Chargés de recherche et assimilés		0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées		0
Personnels d'appui à la recherche		1
Sous-total personnels permanents en activité		50
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés		0
Personnels d'appui à la recherche non permanents		0
Postdoctorants		0
Doctorants		54
Sous-total personnels non permanents en activité		54
Total personnels		104

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON-TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Bourgogne	49	0	1
Total	49	0	1

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	412,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	97,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	12,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	15,0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0,0
Total en k euros	536,0

AVIS GLOBAL

Le TIL est une équipe particulièrement active, dynamique et attractive qui a contribué, tout au long de son histoire, à rendre visible la recherche en langues étrangères dans le paysage des SHS de l'université de Bourgogne et qui a œuvré, depuis sa création, à la mise en place d'une cohérence scientifique globale, malgré un passage récent à une structuration en quatre «équipes» (qui sont plutôt des axes, puisqu'il n'y a pas de budget autonome). Cette transition n'est pas encore complètement aboutie, ce qui se traduit notamment par une répartition inégale des effectifs et des procédures de ventilation des budgets et de soutien aux projets qui ne sont pas suffisamment formalisées.

La gouvernance de l'unité de recherche est structurée. Elle suit les modalités d'un règlement intérieur qui a évolué dans le sens d'une plus grande représentativité, notamment par l'augmentation du nombre d'élus doctorants. La souplesse de fonctionnement souhaitée par l'unité de recherche dans l'allocation des moyens amène cependant le conseil de laboratoire à agir parfois comme une chambre d'enregistrement de décisions scientifiques prises en fonction de l'émergence de projets dont l'interconnexion n'est pas toujours évidente. La déclinaison des «équipes» en sous-axes thématiques risque d'augmenter le risque d'atomisation de la recherche de TIL, alors qu'une réflexion plus générale sur le statut des thématiques affichées et leurs potentialités en termes de travail collectif de l'UR permettrait une plus grande évolutivité (l'axe «L'intime», par exemple, ne permet pas de retrouver la globalité d'un champ scientifique de manière suffisamment inclusive).

L'équipe est déjà particulièrement attractive, mais pourrait encore renforcer sa visibilité par une stratégie de communication envers des publics extérieurs, qui pourrait passer par une mutualisation accrue des moyens avec la MSH. Cela permettrait à l'unique IGE BAP J de se concentrer sur les missions de gestion.

Malgré des efforts récents en matière de recherche de financements extérieurs pour compléter la dotation récurrente, les réponses aux AAP nationaux et internationaux restent en deçà de ce que permettrait une équipe de cette taille.

Intégrée dans la structure fédérative de la MSH-Dijon, l'UR a su tisser des liens avec des unités de la Comue Bourgogne-Franche-Comté, ce qui lui a apporté notamment un contrat doctoral i – Site. L'unité a su développer des liens avec le secteur économique (SATT Sayens, dispositif Cifre), en commercialisant certaines de ses productions. Les enseignants-chercheurs sont très actifs et bien représentés dans les sociétés savantes de spécialité et les réseaux nationaux, comme dans les instances d'évaluation.

Notamment, grâce à sa coopération historique avec Mayence, l'unité est un moteur de l'Alliance Européenne Forthem et peut aujourd'hui diversifier l'étendue de ses collaborations européennes en direction d'autres pays que l'Allemagne.

La production, de haut niveau, est diversifiée et se présente dans des supports de premier plan. L'unité est par ailleurs pionnière en matière de développement de la science ouverte, notamment grâce à deux revues qui ont bénéficié ou bénéficient de la pépinière Preo (la revue *Textes et contextes* et la revue *Interfaces*, copubliée avec le Larca, de l'université Paris-Cité, et The College of the Holy Cross et subventionnée par l'InSH) et grâce aux dépôts largement encouragés de textes dans Hal, avec un excellent taux de consultation. Ces actions en matière de science participative méritent d'être étendues et renforcées.

Au niveau local, l'unité doit veiller à son intégration dans la future structure EPE et au développement de collaborations avec les différents acteurs et partenaires de l'établissement, afin de faire valoir les apports des langues étrangères et plus largement des thématiques SHS liées au TIL dans les différentes unités de recherche. La prise en charge des doctorants au même niveau d'investissement financier que les enseignants-chercheurs est un point fort de la politique de l'UR en faveur de la jeune recherche. Cette politique efficace de formation par la recherche et de découverte du doctorat est engagée dès le Master et même dès la Licence 3. Les jeunes chercheurs sont formés à l'intégrité scientifique et aux enjeux disciplinaires, même si la transversalité méthodologique est moins soulignée. La dynamique de recrutement des doctorants à partir des viviers locaux

débute en Licence et est fortement accentuée en Master par des activités scientifiques conjointes entre Master et Doctorat et par un système de mentorat des mastérants par des doctorants. La valorisation de la recherche doctorale pourrait être améliorée par une implication plus marquée de ces derniers dans l'activité scientifique de l'UR, en coopération plus étroite avec des enseignants-chercheurs titulaires. Cette implication accrue permettrait de remédier, au moins partiellement, à l'isolement géographique de certains doctorants, de fait moins présents dans les instances de l'unité ou de l'École Doctorale, et au déséquilibre potentiel entre les doctorants financés et autofinancés.

Les « équipes » de TIL s'illustrent par la très grande qualité de leurs interactions non académiques. Elles partagent largement leurs connaissances avec le grand public et interviennent dans des débats de société. Ces activités s'inscrivent dans des champs disciplinaires qui sont en lien avec la société, en apportant l'expertise de l'unité à un certain nombre d'acteurs non académiques (dans les secteurs culturel, éducatif ou industriel) ou en direction du grand public. Toutefois, ces interactions semblent manquer d'une stratégie globale de la part de l'UR qui ne fait que fédérer les politiques des différentes « équipes » en veillant à ne pas créer d'écart trop grand entre, d'une part, les activités traditionnelles du domaine LLCER (ou, plus largement, en humanités) et, d'autre part, l'application industrielle et l'exploitation commerciale des recherches.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A – PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

D'un point de vue global, l'unité de recherche a tenté de suivre les recommandations de la précédente évaluation principalement par le biais d'une transformation des axes de recherche préexistants en équipes de recherche dont le périmètre ne soit pas calé sur les grandes partitions disciplinaires classiques de l'esthétique, de la linguistique, de la civilisation et de la littérature. Les équipes ne disposent cependant pas de budget indépendant, ni d'une autonomie de fonctionnement effective : elles restent sous la tutelle du conseil de laboratoire qui avale les actions et répartit les moyens au fil de l'eau. Il est donc impossible de considérer que cette évolution représente un changement profond des modalités de travail et d'organisation.

On peut toutefois constater, dans les rapports d'activité des différentes équipes, une prise en compte des recommandations du précédent rapport, par le renforcement des réseaux internationaux et du rayonnement (revue *Interfaces* co-portée avec une université américaine), par l'alignement de l'unité sur la politique de recherche développée au niveau de l'établissement afin d'avoir accès à des sources de financement supplémentaires (travail sur le vin, par exemple, DAE 31), par la participation à des appels à projets nationaux, comme ceux de l'InSHS du CNRS (1 projet lauréat), ou par l'adossement des formations à la recherche afin de susciter des vocations de jeunes chercheurs parmi les étudiants de L (cours sur l'image, DAE 27).

Avec l'appui de l'ED, le suivi des thèses s'est mis en conformité avec la réglementation, notamment par l'organisation de comités dès la fin de la 1^{ère} année de thèse.

Enfin, c'est dans le domaine de la collaboration de recherche, à tous les niveaux, que les préconisations ont été le plus suivies. Au niveau local, l'unité TIL a participé à l'effort de construction de la Comue Bourgogne-Franche-Comté, dans le cadre de l'I-site (non renouvelé en 2021, mais effectif pendant la période concernée par l'évaluation), en répondant à des appels à projets coopératifs (comme les projets communs des MSH de Dijon et de Besançon) et en renforçant ses actions communes avec les unités de recherche de l'université de Franche-Comté (Besançon) portant sur les mêmes champs et les mêmes problématiques. Au niveau national, TIL est partie prenante de plusieurs GIS (Institut des Amériques, EIRE, MIDIB) : c'est surtout le cas de ses membres qui travaillent dans le domaine des études anglophones. Au niveau international, TIL a entretenu des liens avec l'université de Mayence, dans le cadre du Collège franco-allemand, et s'est efforcée à intégrer le réseau de l'université européenne Forthem dont est membre l'université de Bourgogne.

B – DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité présente une situation satisfaisante sur les plans des ressources matérielles, financières et humaines. L'augmentation de la dotation récurrente a été significative pendant la durée du contrat. L'unité est bien intégrée dans son environnement local (MSH-Dijon). Elle répond très régulièrement à des appels locaux et régionaux (i-Site, Région, trois dispositifs BQR de l'établissement, Appel Aner). La stratégie de réponse à des AAP nationaux (type ANR) ou internationaux mériterait d'être renforcée. L'alliance européenne Forthem peut représenter un atout pour diversifier ses sources de financements.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité s'est restructurée pour renforcer ses quatre équipes, malgré un certain déséquilibre en termes de répartition des effectifs. Intégrée dans la structure fédérative de la MSH Dijon elle a su tisser des liens avec des unités de la Comue Bourgogne-Franche-Comté, ce qui lui a apporté notamment un contrat doctoral i-Site. L'unité a su développer des liens avec le secteur économique (SATT Sayens, dispositif Cifre), fait assez rare dans le domaine concerné qui mérite d'être particulièrement souligné. Les enseignants-chercheurs, reconnus au plan national comme international, sont très actifs et bien représentés dans les sociétés savantes de spécialité et les réseaux nationaux, comme dans les instances d'évaluation.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité fonctionne de façon collégiale et transparente (conseils de laboratoire et assemblée générale bisannuelle) pour la validation et la gestion collectives des projets et des ressources budgétaires, en collaboration avec son IGE. Elle conduit une politique incitative forte en science ouverte, avec la MSH Dijon, pour ses revues et sa remarquable collection dans Hal. Elle ne fait cependant état d'aucune politique particulière ni en matière de développement durable ni en matière de traitement, de stockage et de sécurisation des données de la recherche. Sa communication générale (site internet, réseaux sociaux) pourrait être améliorée.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

À la suite de plusieurs redéfinitions de son périmètre depuis 2007, le Centre Interlangues : Texte Image Langage regroupe aujourd'hui 50 personnels permanents en langues, civilisations et littératures françaises et étrangères, information et communication, sciences du langage et didactique – ce qui représente six sections du CNU (7, 9, 11, 12, 14, 71). L'unité est le fruit d'une première fusion entre deux unités d'anglicistes et d'hispanistes, ce qui explique la prééminence d'enseignants-chercheurs issus des sections 11 et 14 du CNU, auxquels se sont progressivement ajoutés des germanistes, des italianistes et des slavistes (cette dernière section n'étant plus représentée, à la suite du départ à la retraite du dernier EC). Dans un troisième temps, quelques enseignants-chercheurs issus des sections 7, 9 et 71 (sciences du langage [1], littérature française [2], science de l'information et de la communication [1]) ont rejoint l'unité. Le cœur historique du TIL se situe donc en langues et en études transculturelles, mais les nouvelles arrivées ont accru la pluridisciplinarité et donnent lieu à des croisements thématiques et disciplinaires variés.

Du fait du contexte financier (« Plan de Retour à l'Équilibre financier » de l'établissement), certains postes laissés vacants par des départs n'ont pas tous pu être pourvus. Cependant, l'unité est à nouveau en mesure de publier les postes vacants pour cause de départ à la retraite ou de mutation, en argumentant sa propre stratégie de recherche. Le maintien de cette politique volontariste de republication systématique des postes s'appuie sur les besoins pédagogiques, mais aussi scientifiques, et il est essentiel pour la dynamique interne de TIL.

Le budget de fonctionnement récurrent de l'unité a augmenté de façon significative au cours du contrat (49K à 64K) et permet de financer les événements collectifs, les missions des enseignants-chercheurs (communications, mais aussi terrains et séjours de recherche) et leurs publications, ainsi que de cofinancer les missions des doctorants. En complément, l'unité répond très régulièrement à des appels du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, de l'i-Site et aux dispositifs BQR de l'université de Bourgogne, notamment pour des contrats postdoctoraux de douze mois réservés à des projets scientifiques innovants, et dont l'unité a pu bénéficier à deux reprises.

Au plan local, l'unité a su tirer profit d'une structuration de la recherche à deux niveaux, l'université de Bourgogne (pôle « Patrimoine et territoire ») et dans une moindre mesure « Vigne et vin » et « Apprentissage et santé », d'une part, et la Comue université de Bourgogne-Franche-Comté, d'autre part (pôle thématique « Lettres, Langues, Communication »). Elle a développé notamment plusieurs partenariats avec les unités de l'université de Franche-Comté. Elle est par ailleurs très bien impliquée dans la structure fédérative de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH Dijon). L'unité répond à ses appels à projets et elle bénéficie de ses infrastructures (salles de colloques, de séminaires, et de thèses, salles pour les doctorants, espaces communs), de sa plateforme technologique « Humanités Numériques », mais aussi de la plateforme de diffusion Preo qui héberge la revue *Textes et Contextes* et peut l'accompagner dans la migration vers des plateformes telles OpenJournals, comme ce fut le cas pour la revue *Interfaces*. Cette articulation réussie entre l'unité et les offres de service performantes de la MSH Dijon est un réel atout et pourrait se prolonger par la mutualisation de personnel, notamment pour venir soutenir l'organisation des colloques et des congrès du TIL. Par ailleurs, l'unité a déjà entamé des contacts avec la SATT Sayens qui a facilité la mise en place d'un dispositif Cifre en 2021 et qui accompagne le lauréat d'un contrat doctoral i-Site pour la création d'un start-up. Au plan national, l'unité, par l'établissement, est impliquée dans trois GIS, dont deux concernent les aires anglophones (EIRE/MIDIB) et le troisième les aires anglophones et sud-américaines (IdA). Enfin, au plan international, le TIL partage un Collège doctoral franco-allemand, soutenu par l'université franco-allemande, avec l'université de Mayence qui favorise les co-encadrements et les cotutelles de thèse et qui bénéficie de l'intégration de l'université de Bourgogne à l'alliance européenne Forthem.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité se trouve au centre d'une structuration territoriale et institutionnelle fragilisée du fait de la non-pérennisation de l'i-Site (2016-2021) au terme de la période probatoire et du fait des incertitudes sur l'avenir de la Comue dont l'université de Bourgogne a décidé de se retirer. Cependant, étant donné les thématiques de l'i-Site, l'unité s'était peu positionnée dans ses programmes, tandis que les relations avec l'université de Franche-Comté étaient antérieures à la Comue et semblent donc avoir été préservées.

Dans ce nouveau contexte, il est cependant impératif que l'unité puisse participer pleinement aux objectifs scientifiques du nouvel Établissement Public Expérimental (abordé lors des entretiens du 19 janvier 2023). Les liens avec l'Ensa et l'École de musique ne pourront concerner qu'une partie des membres du TIL. De même, dans les relations avec le secteur hospitalier, il faudra veiller à ce que l'unité ne devienne pas un simple prestataire de service, mais soit pleinement intégrée dans des initiatives relevant des Humanités de santé qui, pour l'instant, ne sont pas encore précisées. Enfin, les actions conjointes avec Sciences Po (campus de Dijon) devront, elles aussi, préciser clairement le degré d'implication scientifique des membres de l'unité.

La prédominance numérique des enseignants-chercheurs en langues pose la question de la stratégie d'intégration des membres des sections 9, 7 et 71 du CNU, encore largement minoritaires. Cette stratégie semble, pour l'instant, dépendre d'initiatives individuelles plutôt que d'une politique collective. Par ailleurs, les retombées du dispositif Aner du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, destiné aux nouveaux enseignants-chercheurs, devraient être précisées au regard de la politique globale de l'unité.

L'unité dispose d'un seul personnel pour la gestion financière et administrative (ingénieure d'études, BAP J, Gestion et pilotage), ce qui paraît peu étant donné sa taille, et vu l'augmentation du nombre des missions. Une coopération accrue avec la MSH pourrait être envisagée pour la mutualisation de certaines tâches.

Si l'unité a su tirer partie des dispositifs à l'échelle de l'établissement et de la région, elle se positionne trop peu, eu égard à son potentiel scientifique, dans les dispositifs de plus grande envergure à l'échelle nationale, voire internationale, et notamment auprès de l'ANR. L'unité est encouragée à veiller à mettre en place très rapidement une vraie stratégie incitative, ainsi qu'une stratégie d'accompagnement, en lien avec les cellules correspondantes de l'établissement, et développer ses partenariats au sein de l'alliance Forthem. Les liens historiques entre Mayence et Dijon pourraient être exploités dans le cadre de projets bilatéraux ANR/DFG. L'unité est lauréate d'un récent projet MSREI, qui pourra permettre la consolidation de partenariats en vue de futurs dépôts (appel mentionné lors des entretiens du 19 janvier 2023).

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

En réponse aux recommandations de la précédente évaluation, l'unité a opté pour une réorganisation interne en quatre équipes autonomes, dont les équilibres restent à consolider (« Individu et Nation », « Image et Critique », « Modèles et Discours », « L'Intime »).

Trois de ces équipes correspondent à des orientations historiques de l'unité et à de grands domaines de recherche, tandis que l'équipe « Intime », au périmètre différent, est construite sur une thématique de recherche. L'autonomisation des équipes est revendiquée comme un élément structurant qui a fait l'objet d'une véritable politique de la part de l'unité : elles sont organisées autour d'un projet de recherche fédérateur, ont leur propre organigramme et organisent des séminaires pour assurer leur cohésion interne. Les doctorants sont affectés dans les équipes correspondant à leur domaine de recherche, et les fiches de poste sont fléchées spécifiquement vers l'une ou l'autre des quatre équipes. Chacune dispose en outre d'une sous-collection dans Hal qui permet de refléter la spécificité de ses productions.

Points faibles et risques liés au contexte

Si les quatre équipes à présent thématiques ont gagné en autonomie et en précision et se sont ouvertes à des méthodologies variées, leur périmètre continue de regrouper des chercheurs issus majoritairement de la civilisation (« Individu et Nation »), des arts visuels (« Image et Critique ») et de la linguistique/traductologie (« Modèles et Discours »). L'équipe consacrée à « L'Intime » a une transversalité plus grande, mais essentiellement dans les domaines de la littérature et des arts visuels. Cette équipe étant structurée autour d'un thème de recherche plus ciblé, la question de son évolutivité peut se poser. Plus généralement, la question du rattachement des enseignants-chercheurs et des doctorants à une équipe donnée constitue un point de vigilance, les organigrammes ne facilitant pas la transversalité que l'UR souhaite mettre pourtant en exergue. La stratégie d'autonomisation des équipes a pour corollaire la mise en relief de leurs déséquilibres, notamment en matière d'encadrement doctoral, la plus petite équipe (« L'Intime ») ne disposant que d'un seul professeur

et d'un seul doctorant. Par ailleurs, cette stratégie d'autonomisation ne s'est pas accompagnée d'une stratégie budgétaire correspondante : les équipes ne disposent pas de budget propre. La quasi-totalité des financements doctoraux (11 contrats) a été obtenue dans deux équipes (« Modèles et Discours ») et « Individu et Nation ») et est majoritairement encadré par deux PR (11^e et 12^e sections du CNU). On constate, dans le même temps, un nombre d'abandons de thèses élevé au regard de la taille de l'unité (26), tout particulièrement dans ces deux équipes. Une stratégie à l'échelle de l'unité permettrait de veiller à un meilleur équilibre des doctorants financés au sein des équipes et à une diversification des encadrants, deux stratégies cruciales pour réduire le taux d'abandons.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est organisée de façon parfaitement collégiale, ce qui permet une prise de décisions « bottom-up » par des réunions à plusieurs échelles, qui garantissent une bonne transparence en matière d'allocation des ressources : les équipes se réunissent en interne entre trois et quatre fois par an pour discuter et valider les projets scientifiques, tandis que le conseil de laboratoire se réunit pour sa part quatre à cinq fois par an pour valider la programmation scientifique et répartir les financements ; l'assemblée générale se réunit deux fois par an pour approuver le budget et les grandes orientations scientifiques.

L'unité dispose d'un règlement intérieur visant à la bonne représentativité des différents membres dans ses instances. La direction est élue sur un « ticket ». Le conseil de laboratoire est composé de six membres de droit, six membres élus et six membres nommés auxquels s'ajoutent trois représentants des doctorants, l'IGE et un référent éthique et intégrité scientifique. Le conseil de laboratoire comprend 65 % de MCF et 70 % de femmes, cette répartition femmes-hommes étant conforme aux chiffres nationaux.

Les mesures relatives à la qualité de vie au travail sont, quant à elle, gérées au niveau de l'établissement.

En matière de science ouverte, l'équipe s'est très tôt mobilisée pour l'intégration de ses productions (organisées par équipe) dans Hal, tant au niveau du dépôt des métadonnées que du texte intégral. La collection comprend des productions très variées, des publications et des communications, mais aussi des articles de blogs ou encore des *preprints*. Les deux revues portées par le laboratoire (*Textes et contexte* et *Interfaces*, copubliée avec le Larca, de l'université Paris-Cité, et The College of the Holy Cross) ont opté pour un modèle « diamant ». Les *corpora* électroniques établis par l'équipe « Modèles et Discours », stockés sur la plateforme technologique de la MSH Dijon, sont mis à disposition de la communauté des chercheurs sur simple demande.

Enfin, l'unité indique avoir développé une stratégie pluriannuelle pour doter ses membres en ordinateurs, bien qu'elle ne précise pas si cette mesure s'accompagne d'un soutien informatique dans la maintenance des machines et des logiciels.

Points faibles et risques liés au contexte

Le fonctionnement de l'unité est transparent. Toutefois, les critères d'attribution des financements aux équipes, qui ne disposent pas de budget propre, ainsi que les critères de classement des projets (candidatures aux BQR par exemple) et des contrats doctoraux mériteraient d'être clarifiés. Les projets doivent faire l'objet d'une fiche examinée au sein de l'équipe qui, dans une démarche incitative, fournit son aide et son appui à la reformulation de certains projets. Si, *in fine*, tous les projets sont acceptés par les équipes puis acceptés par le conseil de laboratoire, le rôle décisionnaire, voire tout simplement d'arbitrage, du conseil s'en trouve diminué, au profit d'une consultation plus opérationnelle consacrée à l'administration quotidienne de l'unité. Le conseil pourrait mettre en avant plus fortement son rôle essentiel en matière de définition de la stratégie scientifique, et ce d'autant plus que les équipes du TIL ne sont pas entièrement autonomes.

Les communications interne et externe de l'unité gagneraient à être étoffées : le site internet est peu attractif. Il ne permet pas de mettre véritablement en valeur les actualités, comme un carnet d'unité sur hypotheses.org pourrait le faire, et la fonctionnalité « agenda » n'était pas active le jour de la consultation. L'unité ne semble pas présente sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter). En l'absence d'un intranet sur le site, elle ne précise pas les différents circuits de communication des informations en interne.

L'unité ne fait état d'aucune mesure particulière en matière de protection des données informatiques ou de développement durable, questions auxquelles elle semble globalement peu sensible. Elle ne fait qu'indiquer privilégier les déplacements « doux ». Elle semble se reposer entièrement sur les directives de l'établissement en la matière, directives qui ne sont toutefois pas toujours précisées.

Du point de vue du développement durable, l'unité aurait intérêt à clarifier plus encore les modes de déplacements de ses membres et des doctorants, voire à conditionner une partie de l'attribution des crédits au choix des modes de déplacement à faible impact, et elle pourrait développer ses propres initiatives, notamment en spécifiant les comportements qu'il conviendrait de privilégier dans ses locaux.

L'unité est encouragée à veiller à se doter de bonnes pratiques pour uniformiser les usages sur l'ensemble de son parc informatique et pour développer une politique de dotation et de suivi.

Elle est encouragée, en outre, à prêter une attention accrue au traitement, à l'archivage et à la sécurisation des données de la recherche sur lesquelles aucune réflexion spécifique en interne ne semble avoir encore été menée, malgré le positionnement de la MSH Dijon dans ce domaine.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité TIL présente une forte attractivité dont témoignent les sollicitations nationales et internationales régulières que reçoivent ses membres pour communiquer, publier (plus de 540 productions) et assurer des expertises. Elle se manifeste dans le nombre relativement élevé de thèses financées (6-7) et de HDR soutenues (3) et dans l'accompagnement rapproché des doctorants, mais aussi dans son ancrage dans l'écosystème local et régional et par la reconnaissance dont jouissent la revue *Interfaces* (copubliée avec le Larca, de l'Université Paris-Cité, et The College of the Holy Cross et subventionnée par l'InSHS) et ses activités inscrites au Plan Académique de Formation.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres du TIL sont régulièrement invités à communiquer dans des institutions ou des colloques à l'échelle nationale et internationale. Spécialistes des études anglophones, germaniques, romanes, des sciences du langage, de l'info-com, ils participent aux manifestations nationales organisées par les sociétés savantes correspondantes (Saes, Afea, Sofeir, Ages, SHF, Sies, SFIC), généralement suivies de publication. Les membres de l'unité présentent, dans leur ensemble, un profil tout à fait satisfaisant et plusieurs sont des références dans leur domaine.

L'unité organise des congrès internationaux majeurs et ses membres font régulièrement partie des comités scientifiques de ces manifestations. L'unité a organisé le congrès de la Sofeir en 2018 et devait organiser celui de l'Association of Adaptation Studies en 2020 (annulé du fait de la crise sanitaire), remplacé par un appel à contributions pour un numéro spécial de la revue *Interfaces*. L'unité a organisé auparavant le congrès de la Saes, de la Sies, et de l'Ages.

Les membres de l'unité exercent des responsabilités éditoriales (plus de 70 comités éditoriaux) dans des revues et des collections reconnues et font des expertises d'articles. Ils (co-) dirigent des collections et sont impliqués dans les comités scientifiques de collections chez des éditeurs internationaux. Ils co-éditent les deux revues du laboratoire. *Interfaces*, créée en 1991, copubliée avec le Larca, de l'université Paris-Cité, et The College of the Holy Cross, est passée en ligne en 2016, avec le soutien de la MSH Dijon, ce qui manifeste un intérêt pour la science ouverte. La revue, d'abord hébergée sur la pépinière de revues Preo de la MSH, a migré sur OpenEdition en 2020. Elle est subventionnée par l'InSHS depuis 2019. L'équipe éditoriale comprenant les membres des trois institutions partenaires co-dirigeant la revue a défini sa politique scientifique (deux numéros par an, comités à caractère international, ouverture à des directions invitées). La seconde revue, *Textes & Contextes*, créée en 2008, dans le sillage des premières revues en open access, a publié son 16e volume en 2021 ; elle sort deux numéros annuels depuis 2017 et accueille des dossiers thématiques, des articles spontanés ainsi que des recensions, sur l'interface de publication de la MSH ; elle est pilotée par un comité éditorial de quinze membres de l'unité, assisté d'un comité scientifique de membres français et étrangers reconnus.

Les membres de l'unité participent à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale et nationale pour des projets de recherche, des laboratoires (l'ANR, le Hcéres, l'AEQES – Belgique wallonne, le Fonds National Suisse). Plusieurs sont membres d'académies, d'institutions scientifiques et de sociétés savantes reconnues internationalement : Leibniz-Institut für deutsche Sprache à Mannheim, Conseil d'administration de l'International Association of Word and Image Studies (IAWIS). Plusieurs ont bénéficié aussi de délégations CNRS (Maison Française d'Oxford).

Points faibles et risques liés au contexte

Il faut poursuivre l'effort d'ouverture des deux revues du laboratoire et leur déploiement à l'international.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité assure aux jeunes chercheurs un environnement et des conditions de travail favorables. Elle développe une politique active en faveur des doctorants, au niveau de la formation doctorale et par le nombre de thèses financées : contrats ministériels (1 à 2 par an), contrat i-site, contrat Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté (et un autre accordé pour 2022), contrat Université franco-allemande, dispositif Cifre.

L'unité veille à l'intégration des doctorants en définissant les sujets en cohérence avec le projet scientifique de l'équipe ; elle les incite à s'impliquer dans les séminaires d'équipe et dans la mise en place des programmes de séminaire (cas du séminaire : « Le parlementarisme au prisme du modèle de Westminster »).

Une aide financière importante est accordée aux doctorants pour communications, participations à des événements scientifiques ou missions de terrain (archives/bibliothèques).

Des cotutelles sont développées grâce à la collaboration avec le Collège doctoral franco-allemand qui participe financièrement aux missions des doctorants, aux jurys de soutenance pour les cotutelles et aux journées d'étude et doctorales. Une doctorante en fin de contrat a bénéficié de fonds de l'alliance européenne Forthem. L'unité a accueilli un postdoctorant en études anglaises et humanités digitales grâce à un contrat du programme BQR de l'établissement, et un autre pour 2022 en sciences du langage.

L'unité attire des chercheurs juniors et seniors qui candidatent à des postes de permanents. Le TIL a accueilli 2 nouveaux PR (en études anglaises et en études germaniques) et 6 nouveaux MCF (en études anglophones, en études hispaniques, en études germaniques). Ces recrutements remplacent les départs en retraite ou pour mutation.

Les nouveaux MCF bénéficient de la décharge horaire réglementaire et, depuis 2021, d'une ligne budgétaire de 6 k€. Le dispositif les incite à déposer un projet Aner auprès du Conseil régional afin de préparer un premier projet structurant.

L'unité a accueilli peu de chercheurs invités, car cette possibilité a été gelée pendant le plan de retour à l'équilibre financier et la crise sanitaire. Pour le 300^e anniversaire de l'établissement, l'unité avec l'UFR Langues & Communication a invité des intellectuels internationaux représentant les quatre aires culturelles de l'unité : Erri De Luca, Alfons Cervera et Jörg Lauster en 2022 ; Val McDermid et Sinéad Morrissey en 2023.

L'unité ne traite pas encore la question de l'intégrité scientifique de manière spécifique pour ses membres, mais le fait, en lien avec l'ED, pour les jeunes chercheurs. Elle utilise le logiciel antiplagiat Compilatio.

Quant à l'ouverture à la science ouverte, ses deux revues en ligne suivent la charte d'OpenEdition et le TIL met en pratique les préconisations de l'établissement : signalement et dépôt des productions dans la collection Hal de l'unité (<https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/TIL/>).

Points faibles et risques liés au contexte

Aucun point faible ni risque particulier n'a été repéré.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité n'a pas, sur la période de référence, répondu avec succès à des appels à projets internationaux et européens, mais elle est impliquée dans des structures et des projets financés par les programmes d'investissements d'avenir (PIA). L'unité n'a pas bénéficié directement de projets financés dans le cadre de l'i-site Bourgogne-Franche-Comté, mais les axes porteurs de l'i-Site n'étaient pas en lien direct avec les SHS. En revanche, elle bénéficie d'actions latérales de l'i-Site par deux dispositifs : un contrat doctoral i-Site fléché SHS ; le financement de quatre projets émergents, dans le cadre d'un AAP réservé aux unités de SHS sur la base d'un reliquat d'i-Site.

L'unité n'a pas porté de projets financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR), mais a répondu avec succès à des appels à projets lancés par ses tutelles, les collectivités territoriales, des associations caritatives, etc. Elle a bénéficié de quatre dispositifs du Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté (Aner pour les nouveaux arrivants, projet amorçage et co-financement de colloques, et contrats doctoraux dits « thèse sèche »), de trois dispositifs BQR de la tutelle (BQR colloque, BQR recherche en réseau et BQR postdoc) et des appels conjoints de la fédération des MSH Dijon et MSHE Besançon.

L'unité présente une grande réussite à tous ces appels à projets d'envergure moyenne, mais souffre d'une certaine faiblesse à propos des AAP d'envergure nationale, européenne et internationale. L'unité explique cette faiblesse par le fort taux d'échec qui caractérise ce type d'AAP, comparé aux autres dispositifs dont elle bénéficie, mais aussi par la somme de travail requise pour le dépôt de tels projets et par la surcharge de travail en matière d'administration et d'enseignement qui pèse sur les membres de l'unité et qui les contraint à se consacrer prioritairement à la production de résultats de recherche (terrain, publications, communications).

plutôt qu'au montage de ces projets. L'unité est sensible à ces difficultés et indique que, pour le prochain contrat, la situation a vocation à évoluer.

L'unité ne serait en mesure de financer, sur ses ressources propres, des contrats doctoraux et postdoctoraux, des contrats d'ingénieurs et de techniciens, des chaires, des équipements lourds, qu'à condition qu'ils aient été fléchés dans le montage du projet dès le départ. L'unité peut bénéficier des actions de valorisation par la SATT Sayens (qui propose un dispositif de « retour laboratoire ») et de la « mise à disposition chercheur ») pour améliorer ces points sur le prochain contrat.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dépose pas assez de réponses aux appels à projets.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité utilise des plateformes, des équipements lourds qui sont mis à disposition par la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon, notamment dans sa plateforme « Humanités Numériques », labellisée « plateforme technologique BFC », sa branche « Plateforme Universitaire de Données » étant de son côté labellisée Progedo. L'unité dispose de personnels techniques qualifiés dans la gestion de ses plateformes, de ses équipements grâce à la structure fédérative pour les quinze unités de SHS de l'établissement qu'est la MSH ; elle met à disposition des salles pour les séminaires internes et les journées d'études, un amphithéâtre équipé de cabines d'interprétation et de visio-conférence pour les colloques, une salle polyvalente dite « Forum des savoirs » pour les expositions, conférences et actions de vulgarisation, et une salle des thèses pour les soutenances.

L'offre logicielle et technologique dont les équipes peuvent avoir besoin est concentrée à la MSH qui dispose d'une plateforme technologique, baptisée « Humanités Numériques » et labellisée au niveau régional, regroupant matériel technique, logiciels et ressources humaines consacrées, auxquels les EC peuvent faire appel pour leurs projets :

– Pôle Archives – Documentation – Numérisation pour la collecte, la préparation et le traitement de données numériques ;

– Plateforme Universitaire de Données pour le traitement de données quantitatives et le développement d'outils statistiques ;

– Plateforme GéoBFC pour le traitement de données géospatiales.

La MSH a développé un service, intégré à la plateforme, consacré à l'édition numérique et aux problématiques de la science ouverte. L'unité y a fait appel pour l'hébergement et la diffusion de ses deux revues : la revue *Interfaces* qui a pu migrer sur OpenEdition, et la revue *Textes & Contextes*, qui est en ligne sur la plateforme éditoriale Preo et qui utilise les ressources qui sont celles d'OpenEdition. L'unité dispose, par la MSH Dijon, d'une offre de services répondant à ses besoins.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour ce qui est des questions d'intégrité scientifique et du développement de la science ouverte, l'unité n'est pas encore pleinement investie dans le dépôt d'archive Hal, notamment dans le dépôt de texte intégral : elle ne mobilise pas, le cas échéant, l'aide des services documentaires consacrés.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production de l'unité est d'un très bon niveau en quantité et en qualité, avec un léger déséquilibre entre les trois sous-équipes les plus nombreuses en effectifs et « L'Intime » qui comporte moins d'EC et qui a souffert du plan de retour à l'équilibre financier.

Le portfolio livre des exemples de productions et de réalisations variées, avec – on peut le regretter – un seul texte intégral (« Individu et Nation ») et de simples descriptions ou liens internet pour les autres équipes.

On notera toutefois une action de valorisation économique (ingénierie linguistique), chose assez rare dans ce domaine.

1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'Unité TIL et ses quatre équipes ont réalisé 541 publications sur la période du bilan – ce qui témoigne de leur dynamisme. On trouve un grand nombre de publications en anglais ou en langue étrangère – autre preuve de leur efficacité et leur visibilité. On compte donc 237 articles scientifiques, 33 monographies dont deux en langue étrangère, 48 directions d'ouvrages (dont 12 en langue étrangère), 197 chapitres d'ouvrage (dont 95 en langue étrangère), onze coordinations d'actes de colloques, et quinze articles publiés dans des actes. Tous ces travaux soulignent la très grande activité et donc la visibilité de TIL. L'examen de chaque équipe montre le sérieux et la compétence de l'unité qui publie dans des presses universitaires françaises (PU de Rennes, de Bordeaux, de Lorraine, d'Aix-Marseille...) ou internationales (FDU Press, Kassel U, Oxford UP...), dans des revues à comité de lecture (Revue Française d'Études Américaines, Textes et contextes, Commonwealth Essays and Studies, Language and Intercultural Communication, Atlante : Revue d'Études Romanes, Journal of Contemporary European Studies...) ou dans des maisons d'édition internationales (Routledge, Brill/Rodopi, Peter Lang...).

L'équipe 1 (Individu et Nation) fournit un très beau volume dans le portfolio : *Sociétés face à la terreur de 1960 à nos jours. Discours, mémoire et identité* (Orbis Tertius, 2017). C'est un volume très solide sur un sujet d'actualité. On y trouve une excellente assise théorique inspirée des meilleurs philosophes, historiens, linguistes et spécialistes de science cognitive (Aron, Burke, Baudrillard, Croce, Didi-Huberman, Bateson ou encore Roger Fowler et Teun Van Dijk...) et une participation internationale (par exemple, un chercheur de l'université Johns Hopkins).

L'équipe 2 (Image et Critique) a marqué depuis de longues années la recherche en France sur l'intermédialité. Le DAE présente de façon très claire l'orientation de l'équipe et son attachement aux questions épistémologiques indispensables pour mener à bien ses projets. En soulignant le regard porté à cinq aires de recherche (intermédialité, épistémologie, réception, adaptation, transformations), l'équipe cerne parfaitement les enjeux des rapports intersémiotiques et transesthétiques. L'équipe 2 a su publier dans des supports de très grande qualité : Brill/Rodopi, Oxford UP, Palgrave, Routledge, etc. On notera ici la place importante que joue la revue *Interfaces*, copubliée avec le Larca, de l'université Paris-Cité, et The College of the Holy Cross.

L'équipe 3 (Modèles et Discours) mène une recherche à la fois variée et concrète, avec des contacts en dehors du monde académique. On notera ainsi le colloque « Prendre corps, dire le corps, penser le corps : la corporéité en question dans le monde hispanique contemporain » en novembre 2019 (avec la participation de praticiens hospitaliers), une analyse du corpus des paroles en salle de dégustation, un travail intéressant sur la musique et le pouvoir, etc.

Enfin, l'équipe 4 (L'Intime) fournit dans le portfolio l'introduction et un lien internet pour le volume *Staging American Nights: Représentations de l'intime et mises en scène de la nuit aux Amériques*, Miranda, 2020. On y voit un document assez poétique avec des références variées et riches (Alain Badiou, Ralph Waldo Emerson, Grieg, Kubrick, Soulages, parmi d'autres...).

En tout, le portfolio révèle une production très solide et très variée, mais il aurait pu inclure davantage de textes intégraux pour la plupart des ouvrages ou des programmes mentionnés.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme le précise le DAE, la production scientifique a été impactée par le gel de postes et les problèmes budgétaires de l'université. On peut également se demander si le léger déséquilibre entre les équipes ne risque pas d'augmenter au fil des ans. Alors que les équipes 1, 2 et 3 couvrent des champs reconnus et larges, l'équipe 4 qui s'intéresse à l'intime est bâtie autour d'un thème et non pas autour d'un domaine inépuisable (comme le sont les équipes qui traitent des questions de civilisation, d'esthétique, ou de linguistique). On peut alors craindre que l'intérêt porté au thème de l'intime s'essouffle un peu à l'avenir, même si l'équipe a porté à maturité des projets cohérents comme *L'expression des sentiments dans la poésie féminine* (2018).

Ensuite, si le travail de l'équipe 1 semble solide et classique, on est surpris de constater que le DAE présente les travaux de cette équipe sans le moindre appui et sans explication théorique, comme si la méthodologie allait de soi (p. 21). Pour citer le DAE, toujours à la page 21, ce manque est explicitement reconnu : « Il pourrait être utile à l'avenir de définir plus clairement le positionnement méthodologique et théorique de l'équipe, même si l'interdisciplinarité qui la caractérise pourrait être un frein à une définition trop rigide ». Le DAE ne démontre pas en quoi le travail de cette équipe est original (p. 21) et ne parvient pas à expliquer comment le séminaire organisé autour de la thématique « Médias, pouvoir et démocratie » a pu résoudre les problèmes de « synergie entre les membres » soulignés par le précédent rapport (p. 21). En outre, le rapport ne fournit pas d'explications sur les « outils communs » mis en œuvre par les différents membres de cette équipe (p. 21). Enfin, on ne peut guère dire que les travaux sur les identités migratoires ou diasporiques soient novatrices. Il s'agit, certes, de sujets importants, mais la notion d'identité domine une bonne partie de la recherche en langues et en cultures étrangères depuis au moins 40 ans.

Il convient de mentionner un dernier risque : il faut veiller à renforcer l'équipe Image et Critique qui ne compte que quatorze EC.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Comme il est précisé plus haut, il y a un très léger déséquilibre entre les trois équipes les plus importantes et l'équipe 4. On remarquera, toutefois, que la production est importante et qu'elle est assez bien partagée entre les équipes et entre les membres. On note donc 141 réalisations pour l'équipe 1, 148 pour l'équipe 2, 151 pour l'équipe 3 et 101 pour l'équipe 4, le tout étant très bien réparti entre les EC, avec (par exemple) une soixante de chercheurs représentés dans la catégorie des journaux et revues du fichier Excel. Le fichier Excel ne permet pas une vision aisée de la participation de chacun, et, en l'absence de fiches personnelles (qui ne sont plus demandées pour l'évaluation), il est difficile de pointer des membres qui ne publieraient aucune recherche. L'unité ne semble pas avoir de dispositifs pour aider ses chercheurs à publier. Il y a toutefois des mesures au niveau de l'établissement pour encourager les MCF et les PR nouvellement arrivés à lancer des programmes de recherche, notamment l'Aner qui a été obtenu par trois anglicistes de l'unité. L'implication du TIL dans la MSH Dijon est également une aide à la productivité. La place des doctorants au sein de l'unité semble assez confortable, avec leur intégration directe dans les équipes (p.14 du DAE). L'appartenance du TIL au Collège doctoral franco-allemand favorise encore davantage cette insertion.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans l'ensemble, il y a assez peu de risques liés au contexte pour ce critère. Nous avons déjà signalé la légère faiblesse de l'équipe 4 («L'Intime») qui comporte assez peu de membres, attire assez peu de projets de thèse et risque de voir son objet d'étude s'épuiser au fil des ans. Il faut tout de même reconnaître que cette équipe a été active pendant la période concernée, avec 101 réalisations entre 2016 et 2021. Plus généralement, l'examen attentif du fichier Excel permet de voir que le TIL comporte un certain nombre de chercheurs très productifs, mais ils sont répartis entre les différentes équipes. Par ailleurs, certains semblent même avoir publié sous l'égide des différentes équipes : pour une PR, par exemple, on trouve des réalisations pour «Individu et Nation», «Image et Critique», «L'Intime» et aussi «Modèles et Discours». Ce cas montre une belle transversalité à l'échelle de toute l'unité. Toutefois, la lecture du DAE et des divers documents joints ne permet pas de constater que le manque de synergie pointé par la dernière évaluation du Hcéres a été réellement résolu, comme le déclare le DAE (p. 21).

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

TIL se signale comme l'un des pionniers de la science ouverte à l'université de Bourgogne, et cela à juste titre. Premièrement, son implication dans la MSH lui permet de bénéficier d'une plateforme consacrée à la science ouverte et à l'édition numérique. Les revues *Interfaces* et *Textes & Contextes* sont accessibles sur cette plateforme et sur la plateforme OpenEdition (p.10 du DAE). L'unité met en pratique, depuis 2017, la politique de l'établissement en matière de science ouverte et possède sa propre collection sur Hal (<https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/TIL/>). Toute publication de l'unité doit être signalée dans cette collection. À ce sujet, les chiffres sont impressionnants : en 2021, par exemple, on compte 44 611 consultations et 44 748 téléchargements de documents en texte intégral.

En ce qui concerne l'intégrité scientifique, TIL avoue ne pas avoir traité la question de manière spécifique pour les EC (DAE, p. 15). Mais la question, en revanche, est traitée en collaboration avec l'ED pour les jeunes chercheurs. L'outil Complilatio peut servir à détecter d'éventuels plagiat.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE souligne les difficultés habituelles en SHS de manière générale (et dans les Humanités plus spécifiquement) à propos du dépôt du texte intégral : « Force est de reconnaître que les pratiques des collègues restent disparates, pour diverses raisons, à ce niveau » (DAE, p.16). Ces difficultés, on le sait, relèvent davantage des pratiques éditoriales des maisons d'édition ou des revues, et sont donc indépendantes de la volonté de l'unité. Le DAE est très lucide à ce sujet en évoquant « une prise en charge plus volontariste et systématique des questions d'intégrité et de cet aspect de la science ouverte » (p.17).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'UR TIL se distingue par la très grande qualité de ses interactions non académiques. Elle partage largement ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société. Les activités de l'unité dans ce domaine s'inscrivent dans des champs disciplinaires qui sont en lien avec la société : elles apportent son expertise à un certain nombre d'acteurs non académiques (dans les secteurs culturel, éducatif ou industriel) ou en direction du grand public.

L'inscription des activités de recherche dans les secteurs non académiques diffère considérablement selon les équipes, du fait notamment de leur proximité inégale avec les acteurs économiques. Si toutes les équipes de L'UR ont mobilisé de nombreux efforts pour nouer des partenariats avec des acteurs non académiques et pour diffuser leurs résultats de recherche, certaines équipes ont pu nouer des partenariats étroits avec le monde économique qui se traduisent par des dispositifs Cifre et des contrats commerciaux.

À l'avenir, l'unité devra chercher à créer une plus grande cohérence dans les activités de ses différentes équipes, notamment en élaborant une politique globale en matière d'interactions non académiques. En ce sens, l'UR pourra multiplier ses actions dans le domaine de la médiation culturelle et en matière de science participative, trouver des convergences entre les secteurs des sciences humaines et sociales et ceux de la science, de la technique et du médical, et enfin renforcer les liens entre formation et recherche au moyen de projets à destination du monde socio-économique.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR TIL met ses compétences scientifiques au service de la société civile, en organisant des manifestations scientifiques ouvertes au grand public qui ont lieu, en partie, hors de l'université. Ces manifestations impliquent des collaborations avec des acteurs de la vie culturelle locale, nationale ou internationale. Elles impliquent des partenaires tels que la Bibliothèque Municipale, la Cinémathèque Régionale, le festival « Fenêtres sur courts », le centre culturel l'Athéneum, le Consortium, le centre d'art contemporain, la Galerie Françoise Le Corre, le musée Nicéphore Niepce, le Centre Pompidou, le Musée national de l'histoire de l'immigration, le Centre Culturel Irlandais, des universités étrangères, etc. À cet égard, la qualité et la diversité des partenariats, de l'équipe 2 notamment, dans le secteur de la culture (travail sur le doublage du film *Metropolis*, rencontre sur la place des femmes dans l'industrie cinématographique, rôle de l'image dans les Humanités Numériques) assure à l'unité une place non négligeable sur les scènes médiatiques et culturelles locales, comme nationales, et il serait souhaitable que certains de ces partenariats puissent déboucher sur des dispositifs Cifre.

Le projet Adapt, projet d'envergure financé par la région Bourgogne-Franche-Comté, est un exemple de projet mixte développé par l'UR, à la frontière entre recherche universitaire, formation et vie professionnelle. Il se décline sous la forme de manifestations rassemblant des universitaires, des enseignants et des élèves du secondaire, des spécialistes des industries de l'audiovisuel et de l'adaptation, et le grand public.

Plus près du secteur économique, le « Forum du Vin et du numérique » a mis en contact les chercheurs de l'UR avec les entrepreneurs et les experts du vin autour de différents ateliers, de tables rondes, de stands, etc. On peut également mentionner la « Journée Mondiale de la Traduction » et les manifestations « Language and culture in videogames » qui attirent un large public en raison de leur retransmission sur le web. Enfin, le projet « Paroles de Confiné-e-s » a été l'occasion de nombreux échanges avec le grand public et d'explications de la démarche scientifique.

Les membres de TIL mettent à profit leurs compétences pour faire de la médiation scientifique. Un certain nombre des membres de l'équipe est régulièrement sollicité dans les médias pour apporter leur expertise sur des sujets d'actualité (France 24, France 3 Bourgogne, RFI, RCF, France Inter, France Culture, France Info, Les Echos, Le Figaro, Le Monde, La Croix, Le Huffington Post, Nouvelle République du Centre Ouest). D'autres membres de l'équipe interviennent sur internet (sous forme de blogs notamment) et sur les réseaux sociaux (pages Facebook, chaînes YouTube, carnets Hypothèses).

Une autre manière de diffuser les savoirs auprès d'un public plus large est l'implication des membres de l'UR dans le plan de formation académique sous forme de journées d'études à l'adresse des enseignants du secondaire. Les actions de sensibilisation à destination des jeunes sont moins nombreuses. Elles passent plus fréquemment par le biais des actions à l'adresse des enseignants du secondaire. Dans le cadre du projet Adapt, des manifestations ont été organisées à destination des élèves du secondaire.

Points faibles et risques liés au contexte

Les interactions non académiques sont diverses et variées, mais semblent en même temps manquer de structuration. Le fait que le document d'autoévaluation ne donne aucune vision d'ensemble à l'échelle de l'UR, mais divise ce volet entre les quatre équipes, en est l'illustration. Il serait judicieux de développer une véritable politique d'UR dans ce domaine et de systématiser davantage les interactions des chercheurs avec la société. À ce titre, on différencie mal les partenariats pérennes et structurants, d'une part, et les collaborations ponctuelles, d'autre part. En outre, le volet numérique mérite d'être renforcé de manière plus systématique, en créant des supports pour diffuser les travaux de l'UR (une page Facebook, un carnet Hypothèses, une chaîne YouTube à l'échelle de TIL).

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR TIL développe en partie des ressources scientifiques et technologiques valorisées au plan économique, notamment par la Société d'accélération du transfert de technologies Sayens, qui est l'unique opérateur de valorisation de l'établissement. Moyennant cette SATT, l'unité a établi deux contrats commerciaux. Le premier est avec un établissement public, dans le cadre d'un contrat de collaboration dit « R&D partenariale », portant sur l'automatisation de la simplification de textes instructionnels en français facile à lire et à comprendre. Le second est le contrat de collaboration accompagnant un dispositif Cifre en cours, pour une thèse réalisée pour une entreprise en intelligence artificielle.

Une thèse obtenue sur financement i-Site va donner lieu à une déclaration d'invention qui sera instruit par la SATT pour un éventuel dépôt de brevet : si aucune start-up n'a été créée pendant la durée du contrat, le doctorant devrait voir son projet de création d'entreprise pour l'exploitation de ses résultats de recherche mûrir grâce à l'incubateur régional Deca BFC.

En matière d'interaction avec le monde socio-économique, on peut aussi citer le projet « Victorian Visions » qui vise la création d'une application pédagogique de réalité virtuelle déclinable en activités de médiation culturelle.

En outre, l'UR a une activité soutenue de diffusion de ses résultats auprès des acteurs du monde socio-économique, comme l'atteste par exemple la recherche de visibilité et de valorisation par le site Sciences Expertise. Le TIL y est présent avec une double entrée « monde académique » et « monde socioéconomique ». Plusieurs de ses membres ont une fiche individuelle de compétences/expertises sur les deux niveaux. L'objectif est à court et moyen terme de construire des partenariats avec des institutions culturelles et patrimoniales, l'industrie touristique, des développeurs d'outils numériques, des sociétés intégrant la culture et l'art dans la formation continue, dans les stages et dans les séminaires d'entreprise.

L'UR documente des acteurs sociaux, dans la mesure où un certain nombre de ses manifestations scientifiques sont inscrites au Plan Académique de Formation des personnels enseignants du second degré des académies de Dijon et Besançon. Elle fait en sorte de se tourner aussi vers d'autres partenaires, tels que les personnels des musées et des institutions.

Certains membres ont participé à des événements tels que la Fête de la science ou la Nuit des chercheurs. Des conférences à destination du grand public ont été données par certains membres. Un membre de l'UR a été sollicité par la société Cinan pour tester un outil numérique. En outre, le projet « Paroles de Confiné-e - s » a favorisé la collaboration avec des acteurs sociaux du Grand Dijon. L'enquête sur le souvenir du confinement a mobilisé une vingtaine de commerces et d'établissements durement touchés par la crise sanitaire qui ont accepté d'être des lieux de collecte pour les questionnaires.

Points faibles et risques liés au contexte

Compte tenu des champs disciplinaires dans lesquels opère la plupart des enseignants-chercheurs de l'équipe, l'absence de produits à destination du monde socio-économique n'est pas à retenir comme un point faible. À l'échelle de l'UR, la différence entre les recherches sans enjeux commerciaux et celles avec un important potentiel d'exploitation commerciale est susceptible de représenter un facteur d'hétérogénéité, freinant les convergences.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un certain nombre des membres de l'équipe est régulièrement sollicité dans les médias pour apporter leur expertise sur des sujets d'actualité. D'autres membres de l'équipe interviennent sur internet et sur les réseaux sociaux. Les membres de l'UR sont à même de participer à des débats sociétaux et sont conscients qu'il est

important de montrer au public non académique que les SHS ont un rôle sociétal. C'est dans ce but que certains de ses membres se sont engagés dans le projet du PoThem centré sur la question de l'émancipation qui vise à rassembler des acteurs divers pour une réflexion large et mixte.

Le projet «Paroles de confiné-e-s», en partenariat avec des acteurs de la société civile répond à des questionnements très actuels sur ce que l'expérience traumatique de la pandémie de Covid a pu engendrer dans la vie intime de chacun. Ancrée dans le territoire dijonnais, l'enquête a favorisé les échanges avec des restaurateurs, les libraires, et avec le réseau des bibliothèques municipales de Dijon. L'impact sociétal de cette action a donné lieu à un éclairage médiatique et à un événement grand public.

En outre, l'implication de plusieurs membres de l'unité dans le GIS MiDiB (Migration et diversité dans les îles britanniques), ainsi que dans l'alliance Forthem permet à l'UR de proposer une expertise pour relever des défis sociétaux (par exemple dans les labs «Migration et Diversité», ou «Experiencing Europe»).

La dimension «ouillée» présente dans l'UR se prête assez naturellement à des défis technologiques, environnementaux et sociétaux et aux partenariats non académiques. Certains projets à valeur technologique répondent à des demandes sociétales. Le projet «AdWine» vise le développement d'un prototype de moteur de recommandations à partir «d'ontologies non expertes». Le projet «Escape Game VR» vise la création d'un jeu en réalité virtuelle destiné à présenter le Musée de Beaux-Arts de Dijon à un jeune public. Le projet «Gamiconary» vise la création d'un dictionnaire multilingue dans le domaine du jeu vidéo pouvant servir à terme à des traducteurs professionnels du domaine comme à des fins de recherche.

Plusieurs membres de l'équipe organisent une manifestation annuelle, en collaboration avec la Société Française des Traducteurs, dans le cadre de la Journée Mondiale de la Traduction. Ces journées regroupent chercheurs, étudiants et acteurs du monde professionnel. Ces manifestations orientées «recherche située» permettent d'échanger régulièrement sur l'interface entre recherche et pratique dans un domaine en évolution rapide et servent de modèle pour un nombre croissant d'autres manifestations sur des thématiques voisines ouvertes à tout public intéressé. Ces manifestations portent par exemple sur la traduction-adaptation des référents culturels dans les médias, ou sur la langue et la culture dans les jeux vidéo.

La fin du contrat en cours a été marquée par une nouvelle vague de projets portant sur des sujets technologiques et sociétaux et impliquant des partenaires à la fois académiques et non académiques. Ces projets démontrent les multiples points de contact avec des questions technologiques, environnementales et sociétales au sein de l'équipe. Trois projets montés au sein de l'équipe à la suite de l'AAP régional «TransLation» publié fin 2021 ont été retenus et financés.

Les collaborations avec des acteurs du monde non académiques s'inscrivent pleinement dans les orientations stratégiques de l'équipe en matière de recherche, où l'on note une forte présence des sujets sociétaux. Outre le fait qu'elles permettent une valorisation de leurs recherches, elles les stimulent et garantissent une prise directe avec la société.

Certains membres de l'équipe sont engagés dans des activités de science participative. Ils ont participé à la Nuit des Chercheurs avec des thématiques autour des terminologies (en particulier sensorielles) et des discours numériques (en particulier Twitter).

Points faibles et risques liés au contexte

Les activités relevant de la science participative restent relativement modestes. Les raisons de cette faiblesse ne sont pas développées.

C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité présente un profil pluridisciplinaire, articulant plusieurs sections CNU. La cohérence de l'ensemble constitue un enjeu pour l'unité. Cette cohérence a été, à la suite des recommandations du précédent rapport Hcéres, principalement axée sur la structure en «équipes». Mais la structuration mériterait d'être revue, car au sens du Hcéres, une «équipe» doit disposer d'un budget autonome : le TIL peut, s'il le souhaite, clairement identifier des axes s'ils correspondent mieux à son type de fonctionnement.

Malgré un profil nettement pluridisciplinaire, l'unité ne présente pas un projet scientifique unifié qui articulerait de manière claire les actions des différentes équipes. Cette situation est due à une transition incomplète des axes existant dans le cadre du contrat antérieur vers des équipes : ces équipes ne disposent pas de budgets spécifiques et elles ne fonctionnent pas avec l'autonomie attendue. Il serait souhaitable non pas de revenir à des axes précédents, mais de penser la flexibilité et la perméabilité qui caractérisent les recherches dans le TIL afin de stabiliser une structuration en cohérence avec un projet scientifique global qui reçoive l'adhésion de l'ensemble de l'unité.

L'augmentation notable du budget récurrent dues à un rattrapage est encore un peu juste pour que l'unité puisse déployer tous ses projets et financer toutes les missions dont elle est capable. Malgré un fort taux de succès aux appels à projets locaux et régionaux, un plan pour la soumission aux appels à projets ANR/Europe devrait être établi en concertation avec les cellules de portage disponibles. Le préciput de ces projets pourrait

constituer une solution au manque de soutien financier (notamment pour la communication et la valorisation du travail de l'unité).

L'unité collabore déjà très étroitement avec la MSH, mais aurait intérêt à exploiter les ressources de cette dernière en matière de personnel et d'équipements, afin de pouvoir mutualiser certaines tâches qui incombent aujourd'hui à la seule IGE de l'unité.

Pour ce qui concerne la gouvernance de l'UR, le conseil de laboratoire se réunit avec une périodicité régulière, mais avec une fréquence minimale relativement basse et une relative concentration des prises de décision au niveau de la direction. La représentation des doctorants dans cette instance a été améliorée par une augmentation quantitative. Un encouragement plus fort auprès des doctorants non financés dans le but de les impliquer dans la gouvernance et la vie de l'unité de recherche et dans sa représentation à l'École doctorale permettrait peut-être de les impliquer efficacement. Un séminaire doctoral transversal pourrait être un lieu de convergence pour une meilleure inclusion de la totalité de la population doctorante.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité présente une forte attractivité dont témoignent les sollicitations nationales et internationales régulières que reçoivent ses membres, pour communiquer, publier (plus de 540 productions) et assurer des expertises.

L'équipe est pionnière en matière de coopération franco-allemande et sait tirer profit notamment du Collège doctoral franco-allemand, notamment au niveau des cotutelles de thèses. Ces partenariats font partie des points forts de l'équipe. Les autres partenariats internationaux sont moins développés et l'extension des collaborations de recherche aux autres membres de l'alliance européenne Forthem 2 serait une voie de développement, au niveau européen du moins. Les liens historiques avec le *College of the Holy Cross* aux États-Unis mériteraient d'être approfondis vers des coopérations au-delà de la revue *Interfaces*.

Malgré l'investissement de son IGE en matière de communication, l'unité pourrait bénéficier d'un soutien supplémentaire pour la réfection et la dynamisation du site web, qui joue un rôle certain dans l'attractivité d'une unité qui travaille sur les langues étrangères et dont la vocation est internationale.

L'équipe doit veiller à se positionner rapidement dans la nouvelle configuration de l'EPE afin de faire valoir la spécificité des équipes SHS et des thématiques du TIL en particulier. L'interaction avec le monde économique est un domaine qui reste à développer. À cet égard, les dispositifs Cifre sont un levier que l'équipe pourra développer davantage. Enfin, pour son attractivité, l'unité doit poursuivre ses efforts dans le développement des publications en science ouverte et dans sa prise en compte de l'intégrité scientifique, afin d'attirer des chercheurs. Elle doit reprendre son système de professeurs invités et pourvoir les postes mis au concours (cas d'un poste non pourvu faute de candidats de qualité).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

En termes de productions scientifiques, il faut veiller à garder la variété qui la caractérise tout en privilégiant la transversalité manifestée par les membres de l'unité les plus actifs dans la publication de leurs travaux. En effet, certains chercheurs du TIL ont démontré qu'il existe des passerelles fécondes entre les différentes équipes. Leur exemple pourra inspirer d'autres membres de l'unité. Même si la production de l'équipe 1 est fort honorable, les chercheurs devront explorer et consolider les assises théoriques qui étayent leurs travaux, comme ils le reconnaissent eux-mêmes dans le DAE. Les membres de l'équipe 4 dont la recherche porte sur l'intime pourront éventuellement réfléchir à la poursuite de ce thème, s'ils sont convaincus de sa pertinence durable, ou bien prolonger ce thème (certes très riche) par une recherche connexe, mais nouvelle.

Enfin, le comité recommande la poursuite des efforts en matière de science ouverte (dépôts dans Hal, revues classées « diamant »... sans nécessairement prioriser les APC), dans l'incitation à la publication des doctorants sur des supports de bon niveau dès la thèse, dans l'extension de la démarche d'intégrité scientifique à l'ensemble des membres de l'unité, par-delà la formation des jeunes chercheurs. Enfin, la stratégie de réponse à des AAP nationaux (type ANR) ou internationaux mériterait d'être renforcée. L'unité doit dynamiser sa politique dans le domaine des AAP nationaux, européens ou internationaux, malgré le taux d'échec et la lourdeur du dispositif. Elle doit se tourner vers des services aptes à lui apporter de l'aide dans le montage des dossiers, compte tenu de la charge d'enseignement et d'administration assurée par les membres de l'unité et de leur manque de temps disponible.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Les interactions non académiques de l'unité sont diverses et variées, mais semblent en même temps manquer d'une stratégie globale. Le fait que le document d'autoévaluation ne donne aucune vision d'ensemble à l'échelle de l'unité, mais divise ce volet entre les quatre équipes en est l'illustration. Il serait judicieux de développer une véritable politique d'ensemble dans ce domaine et de systématiser davantage les interactions des chercheurs avec la société. Ainsi, il sera possible de mieux différencier les partenariats pérennes et

structurants, d'une part, et les collaborations ponctuelles, d'autre part. Si toutes les équipes de L'unité ont mobilisé de nombreux efforts pour nouer des partenariats avec des acteurs non académiques pour diffuser leurs résultats de recherche, certaines équipes ont pu nouer des partenariats étroits avec le monde économique. Cette différence devra faire l'objet d'une vigilance particulière, en essayant de la dépasser par le moyen d'une politique commune entre équipes. En outre, le volet numérique mérite d'être renforcé de manière plus systématique, en créant des supports pour diffuser les travaux de l'unité (pages Facebook, chaînes YouTube, carnets Hypothèses). À l'avenir, l'équipe devra en outre multiplier des actions dans le domaine de la médiation culturelle et en matière de science participative, trouver des convergences entre les secteurs des SHS et ceux de la science, de la technique et du médical, et enfin renforcer les liens entre formation et recherche au moyen de projets à destination du monde socio-économique.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 19 janvier 2023 à 1 h

Fin : 19 janvier 2023 à 1 h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Programme des entretiens

Agenda de visite du jeudi 19 janvier

Visioconférence
TIL – Université de Bourgogne

Jeudi 19 janvier

8 h 45 - 9 h	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
9 h - 9 h 15	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
9 h 15 - 9 h 45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
9 h 45 - 11 h 00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.
9 h 45 - 10 h 15 :	Exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.).
10 h 15 - 11 h 15 :	Discussion à partir des questions du comité
11 h 15 – 12 h 15	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
Pause	
13 h 30 - 14 h	Entretien à huis clos avec les doctorants et les postdoctorants
14h-14h30	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
14 h 30 - 15 h	Entretien à huis-clos avec le représentant de la tutelle
Pause	
15 h 30 - 17 h 30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le HCERES nomme et mandate des comités d'évaluation qui sont indépendants et autonomes. Dans ce cadre la section 11 du CNU, sollicitée, n'a pas souhaité être représentée dans ce comité

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

à

Monsieur Éric Saint Aman
HCERES
Directeur du Département d'évaluation
de la recherche
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Dossier suivi par :
Colette SCHMITT
Directrice du Pôle Recherche
colette.schmitt@u-bourgogne.fr

Dijon, le 29 mars 2023

Objet : Evaluation HCERES DER-PUR230023368 - TIL - Centre Interlangues : Texte, Image, Langage

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport d'évaluation comportant un avis globalement positif sur le Centre Interlangues : Texte, Image, Langage (TIL).

Son Directeur, Monsieur Laurent Gautier, souligne la qualité de l'analyse et remercie les membres du comité de visite pour leurs propositions.

Je tiens enfin à réaffirmer le soutien de l'université de Bourgogne à cette unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Vincent THOMAS
Président de l'université de Bourgogne

Monsieur le Président,

L'ensemble des personnels du "Centre Interlangues Texte Image Langage" (EA 4182) de l'Université de Bourgogne souhaite tout d'abord remercier le comité d'expert pour le travail d'évaluation réalisé à partir des documents fournis, ainsi que pour le rapport, très largement positif, qui a été transmis.

Même si l'unité regrette que la procédure d'évaluation retenue par le Hcéres n'ait pas permis de prendre en compte le projet pourtant rédigé l'automne dernier à la demande de l'établissement, elle a été heureuse de voir confirmées dans le rapport les orientations essentielles qu'elle a prise sur la période évaluée ainsi que les principales conclusions de son auto-évaluation du printemps 2022. Elle se félicite ainsi, pour ne donner ici qu'un seul exemple, que le comité relève à très juste titre l'état particulièrement rudimentaire, pour ne pas dire plus, de son site Internet – elle qui est, depuis trois ans maintenant, sur la « liste d'attente » de la Direction du Numérique et du Pôle Communication de l'établissement pour passer au nouveau kit Wordpress, hélas sans succès.

Dans ce contexte global, l'unité souhaite toutefois apporter les précisions suivantes sur un certain nombre de points la concernant dans son ensemble.

- Malgré ce qui est écrit dans le DAE et a été redit, précisé et illustré lors de la visite en réponse aux questions du comité, celui-ci semble continuer de penser que les équipes internes de l'unité ont été définies - voire devraient être envisagées – sur la base du découpage traditionnel du domaine LLCER – qui, rappelons-le n'est pas une discipline de recherche, mais une filière de formation – en civilisation, linguistique et littérature ou alors en fonction de sections de CNU. Ce n'est absolument pas le cas et une des originalités de l'unité, depuis sa création, a toujours été de partir d'objets de recherche susceptibles d'approches croisées se jouant, volontairement, de ces découpages. Par ailleurs, le découpage traditionnel évoqué ci-dessus se révèle totalement contre-productif pour la mise en place de partenariats internationaux dans la mesure où il est éminemment franco-français.
- Le comité relève que les équipes internes ne disposent pas de budget propre : c'est vrai, et d'autant plus vrai que c'est le cas pour toutes les unités de l'établissement. Les crédits récurrents sont techniquement ouverts au niveau de l'unité et il n'y a pas de ligne budgétaire de niveau inférieur dans la mesure où cela n'est pas possible en termes de gestion comptable. Par ailleurs, une répartition "artisanale" en interne des masses budgétaires, si elle devait prendre pour clef de répartition le nombre d'E-C de chaque équipe, risquerait fort de renforcer les distorsions entre équipes que le comité a cru percevoir

même si, en réponse aux questions lors de la visite, il a été dit à plusieurs reprises que l'unité avait été heureuse, sur toute la période évaluée, de ne jamais devoir refuser une organisation ou une mission pour une raison budgétaire, à partir du moment où celles-ci présentaient toutes les garanties scientifiques et étaient en adéquation avec le(s) projet(s) d'équipe. C'est pour cette raison que l'unité récuse fermement le qualificatif de "chambre d'enregistrement" (p. 6) pour qualifier le fonctionnement du conseil de laboratoire. Comme cela a été précisément expliqué lors du panel avec les E-C de l'unité, en l'absence de la direction, toutes les étapes de validation scientifique sont respectées à tous les niveaux, celui des équipes, certes, qui est le niveau de proximité, et celui du laboratoire en tant que tel pour la stratégie globale.

- Prenant le contre-pied de la position du comité d'experts lors de l'évaluation précédente, et de leur recommandation qui invitait le laboratoire à se structurer de façon plus ferme autour de véritables équipes constituées en lieu et place des axes thématiques prévalant jusqu'alors, le comité regrette qu'il n'y ait pas eu un changement profond des modalités de travail. Il nous semble que tant le DAE et ses indicateurs (répartition des publications par exemple, mise en place des fiches projets, etc.), que les réponses écrites aux questions posées par le comité en amont de la visite, tendent à démontrer le contraire. Même si les directions d'équipes et la direction de l'unité sont bien conscientes du travail restant à accomplir, précisément au cœur du projet non transmis au comité du fait de la procédure d'évaluation du Hcéres, de nombreux éléments montrent la réalité du travail collectif interne et la recherche continue d'une cohérence maximale, même si, il faut en convenir, les degrés atteints par cette cohérence diffèrent encore sensiblement d'une équipe à l'autre.
- Nombre de points soulevés concernant les doctorants ne relèvent hélas pas de l'unité, ni de l'évaluation de cette dernière, mais de celle de l'ED de rattachement. La direction de l'unité va donc travailler sur ces aspects avec la direction de l'ED.

Suivent ci-dessous les observations plus spécifiques aux quatre équipes internes.

Individu & Nation :

- Si l'on s'en tient à un découpage traditionnel entre « civilisation » et « littérature » (*cf. supra*), il faut souligner que ces dernières années, l'équipe a été soucieuse de renforcer le pôle « littéraire » : direction de l'équipe assurée par une chercheuse en littérature, puis depuis 2022 par un binôme représentant précisément ces deux grands pôles, fléchage d'un poste de MCF en littérature américaine en 2021 attaché à l'équipe. Par ailleurs, si l'on

dépasse ce même découpage traditionnel qui n'est pas pertinent en dehors du cadre national (*cf. supra*), la diversité des champs couverts par les membres de l'équipe apparaît plus nettement : histoire, sciences politiques, *cultural studies*, littérature, communication. Elle apparaît également dans les supports de publication (revues notamment). L'équipe elle-même se considère comme pluri- et interdisciplinaire.

- Les membres de l'équipe sont surpris que les questions de fond, en particulier d'ordre méthodologique, abordées p. 15 du rapport, n'aient pas été traitées lors de la visite du comité qui s'est focalisée, de manière uniforme pour tous les panels, sur des aspects strictement financiers et organisationnels. La spécificité d'"Individu et Nation" réside dans sa capacité à mobiliser des regards et approches variés sur un même objet en se nourrissant des différentes traditions scientifiques issues des aires culturelles sur lesquelles travaillent les membres de l'équipe. Comme indiqué dans le DAE, l'équipe a conscience de la nécessité de faire encore davantage entrer en dialogue les différentes approches mises en œuvre par ses membres (*cultural studies*, histoire culturelle, sociologie des mouvements politiques et sociaux, études postcoloniales, etc.) pour renforcer la cohérence des travaux. Cet objectif est au cœur du projet d'équipe élaboré en septembre 2023 – répétons à cet égard qu'il est fort dommage que le calendrier et la philosophie du processus d'évaluation du Hcéres n'aient pas permis qu'il soit pris en compte, alors même que l'établissement nous l'a demandé pour l'automne 2022. Mais cette pluralité des champs d'expertise et d'approches et leur complémentarité au service des objets étudiés (démocratie, construction des identités, etc.) est également ce qui fait l'originalité de l'équipe.

- Le séminaire « *Médias, pouvoir et démocratie (XIXe-XXIe siècles)* » a contribué à renforcer la synergie entre les membres dans la mesure où il a été justement pensé pour impliquer des chercheuses et chercheurs travaillant sur toutes les aires culturelles (aire anglophone, Allemagne, Italie, Espagne) représentées au sein de l'équipe. Il a notamment permis de mettre en évidence la complémentarité au sein de l'équipe entre les travaux se situant dans une perspective historique, d'une part, et les recherches axées sur des phénomènes très contemporains, d'autre part.

- Enfin, si la notion d'identité est au cœur des préoccupations dans la recherche en langues et en cultures étrangères depuis un certain temps, la spécificité de l'équipe réside dans sa capacité à se pencher sur ces questions d'identité à travers l'analyse de sa mise en discours, qui constitue son objet d'étude, et par le biais d'analyses interdisciplinaires. Ce sont l'objet d'étude ainsi que les approches utilisées pour l'étudier, qui se veulent novateurs. Ainsi,

la question des migrations a été abordée non seulement par le biais d'approches théoriques sous une forme classique (colloques, publications) mais aussi à travers des formes plus novatrices : la création d'un blog permettant de toucher un public plus vaste ou encore l'élaboration d'un kit pratique à destination de personnes ou d'associations travaillant avec des migrants.

Image & Critique

- L'équipe ne se définit pas, elle non plus, par rapport aux disciplines traditionnelles du champ de formation LLCER et il est donc tout à fait erroné de la réduire aux questions d'esthétique – le DAE, et ses nombreux exemples précis était explicite sur ce point. Par ailleurs, hormis les arts visuels, les disciplines représentées sont aussi la littérature et la civilisation.
- Concernant l'ouverture des revues à l'international (p. 12), il convient de rappeler que la revue *Interfaces* a des comités complètement internationaux depuis le passage en ligne, et les contributions sont également internationales. Des directeurs invités étrangers proposent des projets de publications depuis deux ans. Ce dernier point doit être renforcé, en effet.

Modèles et Discours

- L'équipe M&D ne regroupe pas que des linguistes et des traductologues : depuis la fusion des axes "filiations" et "langages et discours", dans le contrat précédent, l'axe puis l'équipe intègrent à la fois des linguistes, des traductologues, des terminologues et des spécialistes de littérature s'intéressant aux canons et aux héritages littéraires. L'axe de recherche sur les « Modèles et Discours » s'entend donc aussi au sens de modèles et discours littéraires, ainsi qu'en attestent les productions afférentes de l'équipe.
- Concernant la stratégie de valorisation, le paragraphe traitant de ce sujet (p. 18) présente une contradiction interne, sauf à reconnaître, donc, que l'hétérogénéité n'est pas un point faible. Le nombre et la diversité des spécialités des membres de l'équipe font que tous les objets de recherche ne se prêtent pas de la même manière à la valorisation économique, ce qui était largement problématisé dans la partie afférente du DAE.

Intime

- L'équipe constate avec surprise que les experts ont perçu son champ scientifique de manière très restrictive, le qualifiant de « thématique » (p. 4-5), à la différence des découpages opérés pour qualifier les autres équipes de TIL. Or l'« Intime » correspond bien à un objet d'étude à part entière, au même titre que pour les autres équipes de TIL, et se prête à des approches méthodologiques plurielles, qui ne peuvent être cantonnées au champ de la littérature et des arts visuels. On peut souligner les apports en didactique des

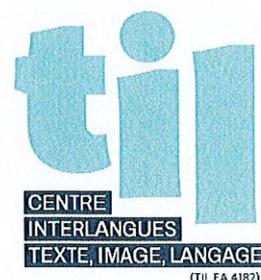
langues notamment (DAE, p. 32-33), et préciser que les contributions en histoire ou en histoire des idées sont primordiales dans les travaux portant sur la diachronie (par exemple, colloque « Intime et intimité au siècle d'or II », 2021, consacré aux lieux de l'intimité et le rapport au corps en Europe aux XVIe et XVIIe siècles).

- Par ailleurs, les travaux portés par les E-C de l'équipe ont contribué depuis l'origine du laboratoire à forger sa singularité dans le panorama scientifique contemporain. D'ailleurs le précédent rapport HCERES avait souligné le dynamisme et la productivité de l'équipe (Rapport HCERES 2016, p. 18).
- Les remarques concernant la production scientifique moindre pour l'équipe « Intime » pour le présent contrat (p. 9) doivent prendre en compte, ainsi que le faisait en détail le DAE (p. 19), la baisse d'effectifs en EC qu'a connue l'équipe en raison de plusieurs mutations et de départs à la retraite qui n'ont pas pu être compensés par des recrutements ciblés du fait du plan de retour à l'équilibre financier de l'établissement (DAE, p. 19, 33-34). Le manque actuel d'encadrants de statut PR explique également la diminution du nombre de doctorants sur la période.
- Quant aux inquiétudes des experts concernant le « risque d'épuisement » (p. 10, 16) de l'objet d'étude de l'équipe « Intime », il est regrettable, une fois encore, que ces derniers n'aient pas eu accès au projet élaboré pour le prochain contrat. La réflexion collective menée à cette occasion a permis de programmer de nouveaux chantiers (en particulier dans la perspective d'explorer « Intime et sensorialité »).

Bien cordialement,

Laurent GAUTIER

Directeur du Centre Interlangues

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'L. Gautier'.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

